

Conférence culturelle du 30^e anniversaire des rencontres folkloriques internationales

L'influence des rencontres interculturelles sur le traitement de l'altérité et les stratégies identitaires

Intervention d'Ingrid Plivard, CURSEP d'Amiens.

Résumé de l'intervention :

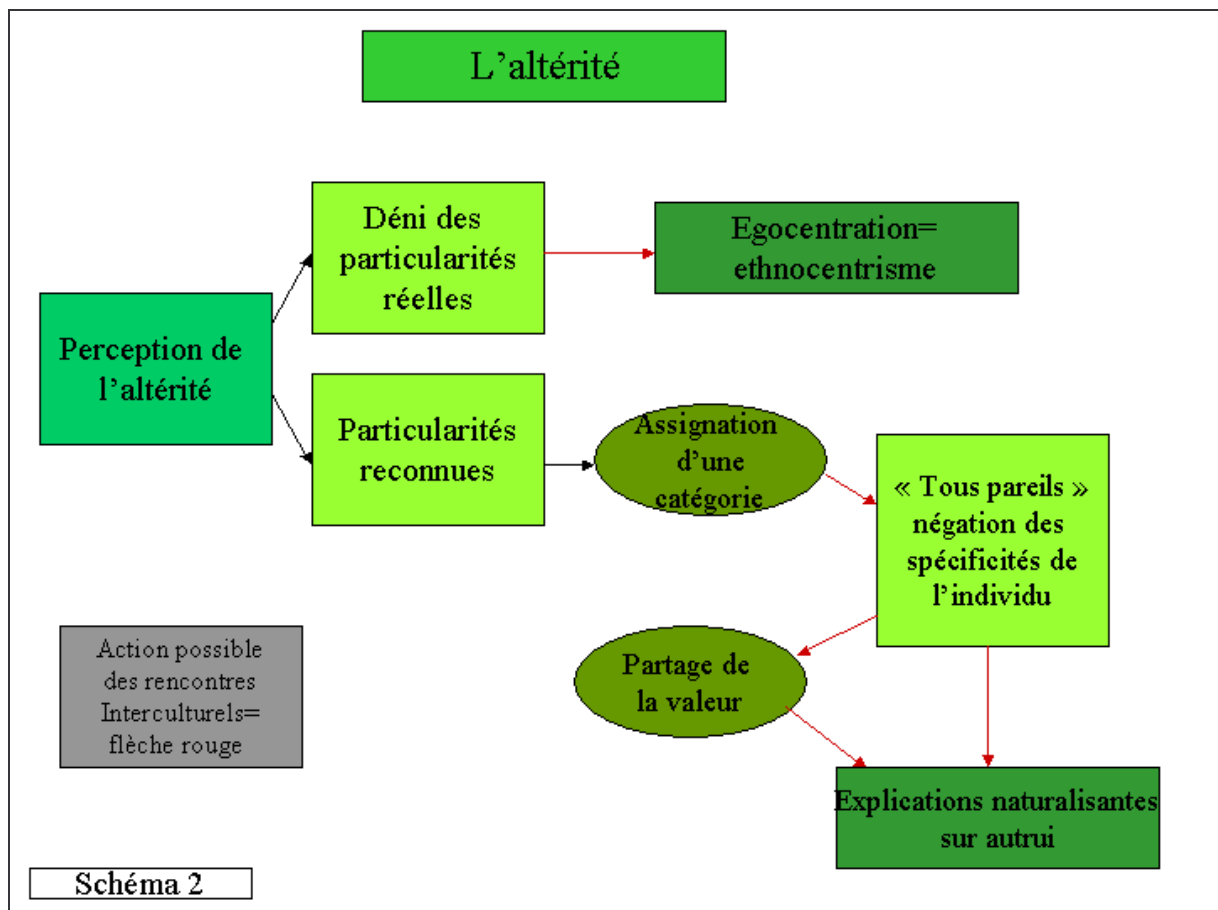
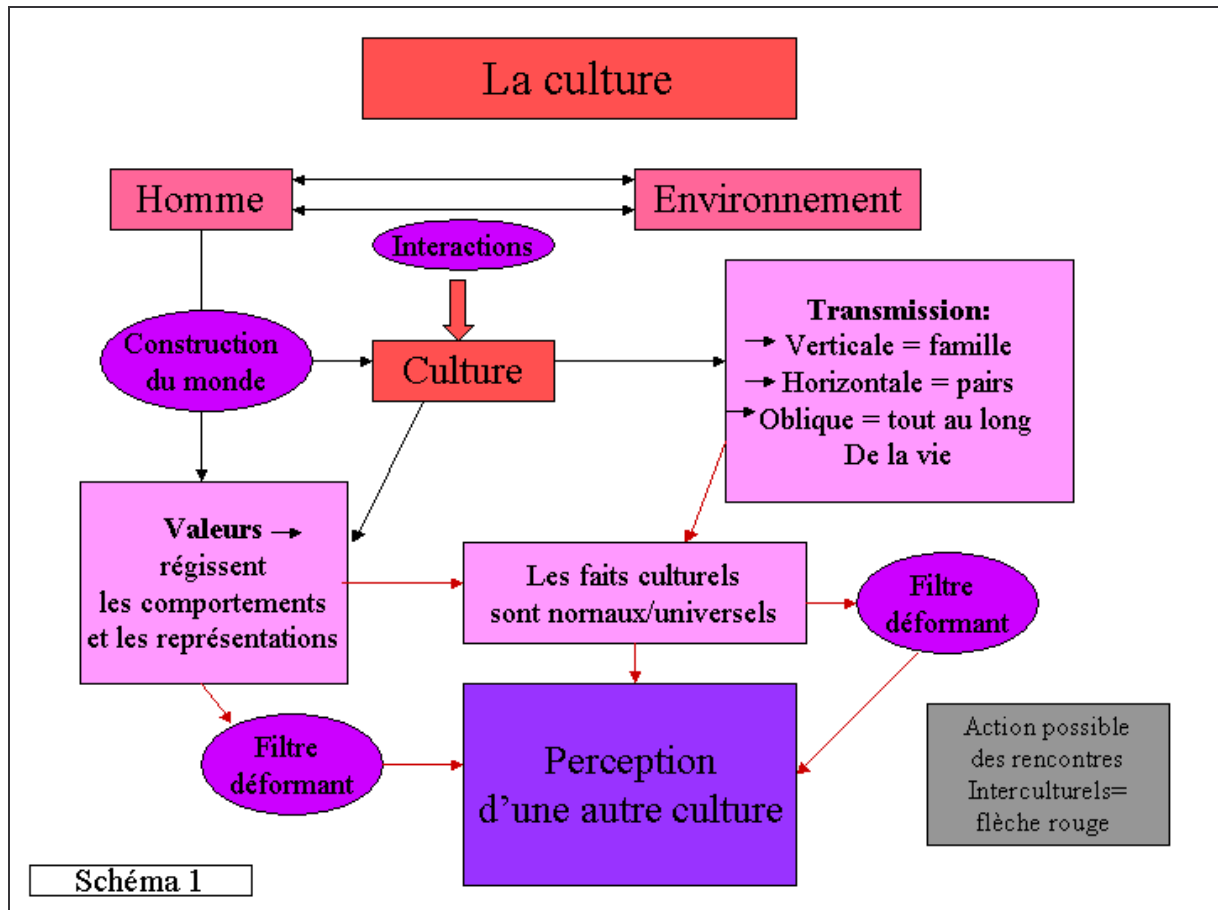
Les rencontres folkloriques internationales sont pour les participants l'occasion de découvrir et de se familiariser avec d'autres cultures à travers l'une de ses expressions particulières, les traditions populaires. Notre intervention part du postulat d'une action bénéfique de ces contacts culturels, pourtant limité dans le temps, sur l'individu. La question de départ de notre exposé est la suivante : quels sont les processus qui rendent possible cette action bénéfique ? Dans quelle mesure une modification dans la façon qu'à l'individu d'appréhender autrui peut-elle être induite ?

Pour répondre à cette question, nous serons amené à présenter, succinctement au regard d'une recherche foisonnante, les notions de culture, d'altérité, d'identité et de stratégies identitaires.

Présenter le concept de culture revient à cerner son aspect central dans toute activité humaine. Comprendre que la culture façonne l'individu et qu'il la façonne en retour (dynamique psychisme-culture) permet d'envisager la prégnance des biais qui traversent les individus dans leur perception d'autrui, dans la construction de l'autre culturel. Ainsi, acquérir un savoir culturel différent du nôtre pourrait permettre de corriger notre perception souvent déformée d'autrui. En effet, notre immersion dans une culture unique (nous parlons de phénomène de socialisation et d'enculturation, l'altérité culturelle nous étant dans une certaine mesure familière au regard de nos médias et « communication de masse ») nous amène à amalgamer faits culturels et faits naturels. Notre façon de penser, de croire, d'agir devrait donc être unique, normale, universelle. C'est précisément cet écueil qui peut être dépassé, aboutissant à une décentration et à une meilleure compréhension d'autrui. Il s'agit d'acquérir au bout du compte une véritable « compétence interculturelle ».

De plus, la perception de l'altérité est soumise à un principe massif et incontournable, la catégorisation sociale. Ce phénomène, fruit de notre capacité limitée à traiter la masse constante d'informations qui nous assaille, est soumis à deux principes : celui de d'assimilation d'une part et celui de contraste d'autre part. En conséquence, nous avons tendance à surestimer la ressemblance entre les membres d'un groupe donné (assimilation) et à accentuer les différences entre nous et les autres (contraste). Ce double phénomène n'est pas sans effet pernicieux car il crée la stéréotypie et les préjugés. Nous pensons que le développement d'une « compétence interculturelle » permet de surmonter l'écueil d'une vision des autres culturels comme identiques et interchangeable.

Enfin, en dernier lieu, nous montrerons comment l'on peut aboutir, par la mise en œuvre de stratégies identitaires impulsées par le contact culturel, à des ajustements identitaires. Ces stratégies permettent de dépasser les difficultés qui naissent de l'exposition à l'étrangeté d'autrui. Elles peuvent permettre de déplacer les frontières symboliques (le lieu où l'individu se définit par rapport à ce qu'il n'est pas) qui séparent un individu des autres groupes, chemin vers la réelle prise en compte des caractéristiques d'autrui.



La catégorisation sociale

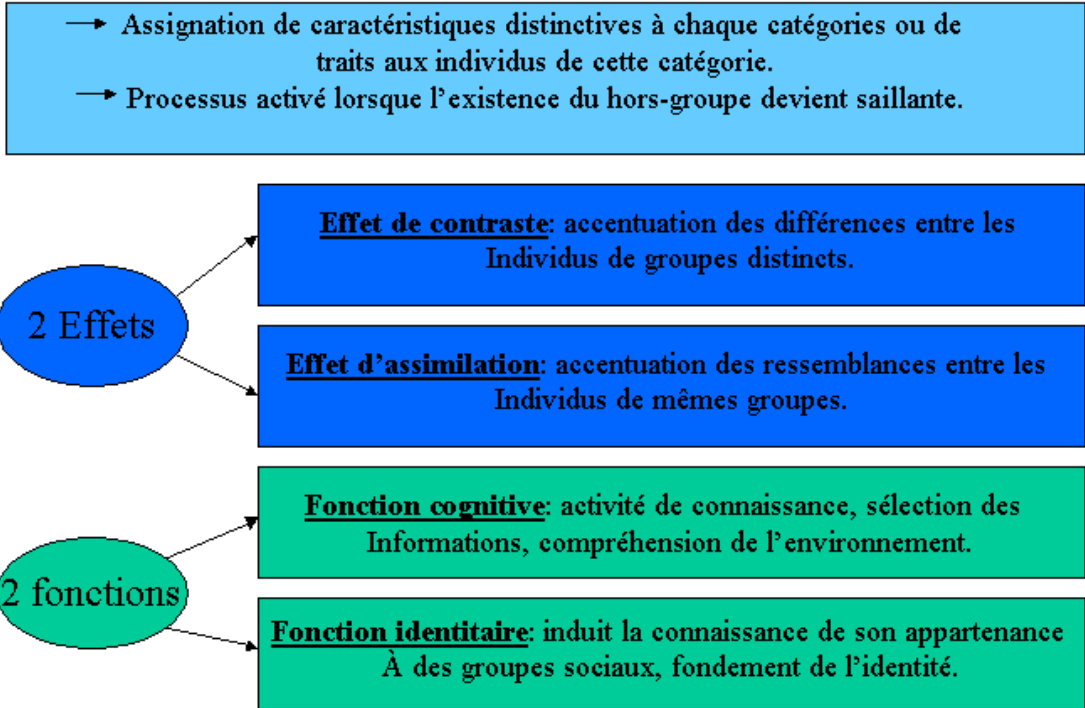


Schéma 3

Identités et stratégies identitaires

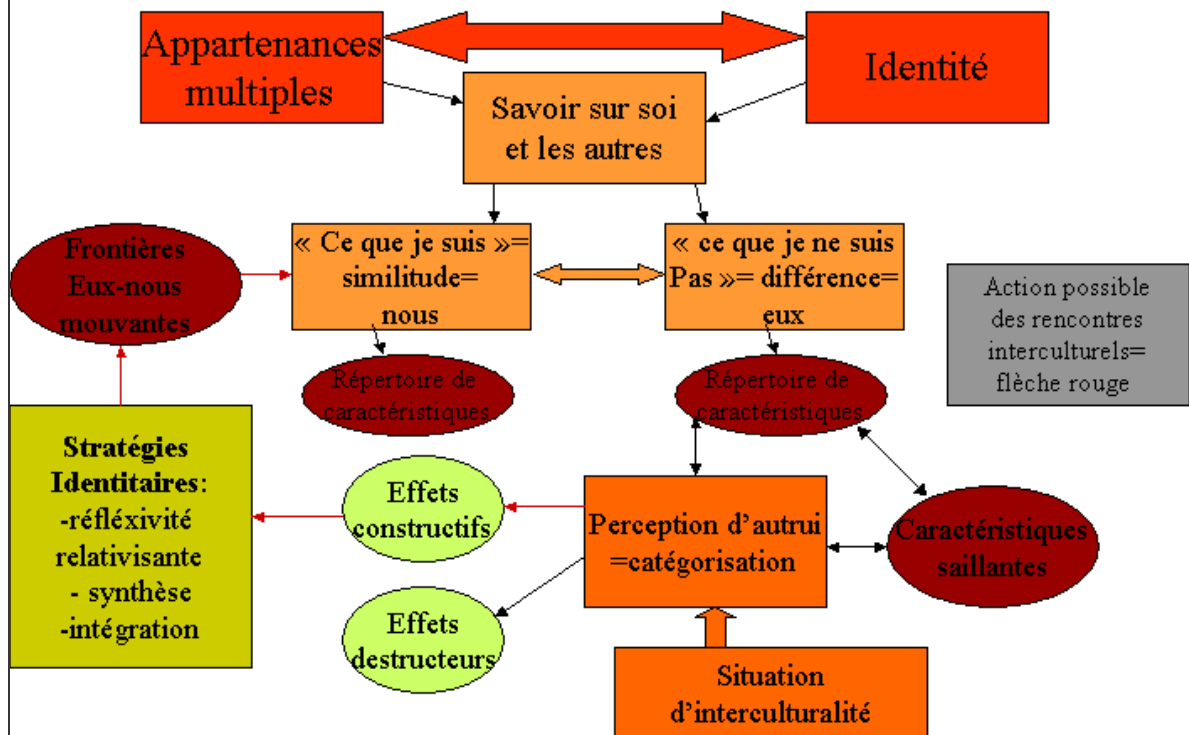


Schéma 4